



Renforcement militaire et contraintes budgétaires : la difficile équation espagnole

A la suite de la crise de 2008, l'Espagne a vu son PIB diminuer de 7% entre 2007 et 2013, son chômage passer de 8% à 27%, et sa dette publique augmenter de 36% à 93% du PIB. Renouant dernièrement avec des perspectives économiques encourageantes (+3,2% de croissance en 2015), qui pourraient permettre de relancer, entre autres, les investissements de défense, l'Espagne recense dans la Directiva de Defensa Nacional de 2012 et dans sa Estrategia de Seguridad Nacional de 2013 les objectifs à atteindre pour accomplir ses ambitions et pour faire face aux défis à venir.

L'armée espagnole face au contexte international

En 2016, les dépenses de défense de l'Espagne s'élevaient à 13,2 milliards d'euros, soit 0,91% de son PIB¹. 2 milliards d'euros ont été consacrés aux achats et entretiens d'armes et d'équipements, soit 15,2% du budget.

Cette publication de la stratégie de sécurité nationale espagnole révèle l'atténuation de la distinction entre les sécurités intérieure et extérieure et souligne le caractère protéiforme et mutant de la menace contemporaine. L'intérêt stratégique de la Méditerranée est réaffirmé. Pour répondre à ces défis, l'Espagne a acquis 4 drones *MALE* qui vont lui permettre d'effectuer des missions de reconnaissance et de surveillance, notamment des flux migratoires, dans cette zone. Des tensions subsistent entre l'Espagne et le Maroc à propos des prospections pétrolières menées au large des îles Canaries mais également concernant les enclaves de Ceuta et de Melilla. Il en est de même avec Londres pour Gibraltar. Elle a de ce fait décidé de renforcer sa présence maritime dans la zone avec l'achat de 5 frégates F-110 multi-rôles et de 4 sous-marins S-80 d'attaque.

Consciente de ses limites, l'Espagne accorde une très grande importance à la coopération multi-latérale au sein des structures internationales (ONU, OTAN, OSCE). Ses forces armées sont présentes dans 15 missions internationales avec près de 2 400 militaires et *guardias civiles* pour contribuer à la sécurité des zones qu'elle considère comme d'intérêt stratégique. En Afrique, l'Espagne élabore une nouvelle stratégie pour la région du Sahel, du Golfe de Guinée et pour la Corne de l'Afrique au vu des liens commerciaux qui s'intensifient rapidement avec la zone subsaharienne. L'armée espagnole a d'ailleurs activement contribué à la mission de formation de l'UE au Mali et dans la zone sahélienne, à la FIAS en Afghanistan et à la FINUL au Liban.

Maintenir des capacités opérationnelles malgré la crise

Le programme d'armement espagnol met l'accent sur l'*Eurofighter Typhoon* ainsi que sur l'acquisition de 27 A400M d'ici 2025 (le premier a été réceptionné fin 2016) qui lui garantiront le maintien de sa souveraineté aérienne et d'une capacité de projection. La réorganisation de l'armée de terre en 8 brigades organiques polyvalentes homogénéise et modernise la force terrestre, ce qui améliore sa projection et son interopérabilité. Pour renforcer sa capacité aéromobile, l'Espagne s'est également dotée d'hélicoptères d'assaut *Tigre* et d'hélicoptères multi-rôles *H135*.

Consciente du conditionnement de sa modernisation au renforcement de son industrie nationale, certes bien classée au niveau mondial², l'Espagne entreprend de consolider cette dernière dans le paysage européen *via* les différents programmes d'association qu'elle lance, notamment avec des partenaires qu'elle considère comme étant d'intérêt stratégique primordial, par exemple la France³.

Cette consolidation se heurte cependant à l'impératif de rigueur budgétaire. À travers le plan *Vision 2025*, les effectifs des forces armées espagnoles vont être réduits de 20 000 hommes (sur 130 000) et le nombre d'employés civils du Ministère de 5 000. Sa flotte d'avions de combat *Harrier* réceptionnée en 1987 doit être remplacée par un avion à décollage et atterrissage vertical pour pouvoir continuer d'embarquer sur son porte-aéronefs et ainsi maintenir ses capacités aéronavales. Cependant, le seul disponible sur le marché est le *F-35B* de *Lockheed-Martin* dont l'achat, au vu de son coût unitaire (250M USD), apparaît difficilement conciliable avec l'état des finances publiques espagnoles.

L'instabilité politique espagnole pourrait remettre en cause la reprise progressive de l'effort de défense qui a été entrepris au profit d'une politique tournée vers la réduction des inégalités sociales, particulièrement présentes dans la société espagnole.

Ces propos ne reflètent que l'opinion de l'auteur.

1 1,78% pour la France en 2016.

2 Sur la période 2011-2015, l'Espagne est le 7^{ème} pays exportateur d'armements.

3 En 2015, l'Espagne réalise 15,5% de ses exportations vers la France (1^{er} partenaire).